

The top left corner of the page features a series of thin, light gray lines that intersect to form several overlapping triangles and quadrilaterals, creating a geometric pattern that extends towards the center of the page.

THE PIGEON  
AND THE PUDDLE:  
A CONTROVERSIAL  
SONG

Z'OTZ\* COLLECTIVE

FOREMAN



# LE PIGEON ET LA FLAQUE : UNE CHANSON CONTROVERSÉE

// RHIANNON VOGL

IL PLEUT DES CORDES AUJOURD'HUI, ET DES PIGEONS AUSSI. DEHORS, LES FLAQUES RECUEILLEN L'EAU ET LES REFLETS DU CIEL. JE SUIS À L'INTÉRIEUR, ENCORE, COMME TOUJOURS, IL ME SEMBLE, ET JE REGARDE LES NUAGES SE VIDER SUR LE SOL, LA TERRE BOIT CETTE EAU, LES NOUVEAUX BOURGEONS DU PRINTEMPS SE DÉPLOIENT. JE PENSE À CE PROCESSUS CYCLIQUE, INSTINCTIF, À LA CACOPHONIE VISIBLE ET IMPERCEPTIBLE DE LA CONVERGENCE VIBRATOIRE AU SEIN D'UNE SEULE GOUTTE D'EAU, D'UNE SEULE GRAINE, D'UNE SEULE CHANSON. JE PENSE AU CARACTÈRE IMPLICITE DE CETTE BOUCLE DEVANT MOI, ELLE EST RÉVOLUTIONNAIRE : LES ÉLÉMENTS SE TRANSFORMENT EN CELLULES, QUI SE TRANSFORMENT EN SPORES, QUI PRENNENT VIE. ET JE PENSE À QUEL POINT IL EST CONTROVERSÉ DE RESPECTER, DE CULTIVER ET DE PROTÉGER LA NATURE MÊME DE CE SYSTÈME.

JE PENSE QUE Z'OTZ\* LE COMPREND.

Entre les mains de Nahúm Flores (Honduras), d'Erik Jerezano (Mexique) et d'Ilyana Martínez (Mexique/Canada), le graphite et l'encre, l'argile, les découpages et les étampes sont des véhicules qui donnent vie à des mondes fantastiques et imaginés, des environnements bourdonnants d'énergie issus de collaborations et de liens. Les œuvres produites abordent les expériences communes de ce collectif et sont le résultat d'une approche joyeuse, axée sur un processus, dont la soif de collectivité sert de terreau fertile à la germination de la créativité. De même que cet astérisque, qui fait allusion aux informations additionnelles ou autres, le nom Z'otz\* désigne l'hypothétique, l'imaginaire et le potentiel qui surgit lorsque ces trois artistes collaborent.

Les membres de ce trio se rencontrent tous les dimanches, depuis 2004, au studio qu'ils partagent à Toronto, pour joindre leurs forces et susciter le potentiel créatif de Z'otz\*, quatrième membre dont le nom est « chauve-souris » en langue maya. Z'otz\* est une entité dynamique, un personnage doté de deux jambes et de deux bras humains, qui sont également des ailes, appendices à trois doigts braqués vers le ciel, comme des antennes. S'étirant avec énergie vers le haut, Z'otz\* vacille également vers l'avant, la pointe des pieds ancrée au sol, la tête et le cou tendus vers l'ouest, en direction du soleil couchant, tandis que le dos et l'échine se prolongent vers l'est. Trouvant un équilibre à même ces oppositions, Z'otz\* est une préfiguration, un symbole, une métaphore — un être surnaturel qui se matérialise lorsque Flores, Jerezano et Martínez conjuguent leurs énergies.

Une séance de dessin typique dure six à huit heures. Ils se réunissent autour d'une table de travail encombrée de leurs innombrables accessoires, la lumière de l'après-midi faisant place à celle du couchant, que laissent entrer les fenêtres surplombant la cour commune. En arrière-plan, les sons de la ville se mêlent à la mélodie enjouée d'une guitare latino-américaine jouant en boucle, jusqu'au début du match de soccer ou de basketball. Les odeurs de café et de bière enveloppent les artistes qui dessinent, les pages, circulant, la cadence du léger frottement de la craie et du marqueur sur le papier blanc ajoutant une couche au rythme de l'espace. Lors de ces rencontres, le badinage créatif est à la fois verbal et visuel. Le trio bavarde et plaisante, échange des idées et des calembours, et débat de sujets d'actualité. Parfois leurs discussions s'intègrent aux personnages prenant forme sur la page; d'autres alimentent de futurs titres, les meilleurs segments d'histoires consignés dans une pile de cahiers d'école à couverture souple. Des jumelages comme « The Pigeon and the Puddle » (le pigeon et la flaque) surviennent ici. Les dessins créés lors de ces rencontres animées sont totalement synergiques : à tour de rôle, les artistes ajoutent à l'œuvre de l'autre, approfondissant la composition. C'est là que Z'otz\* se manifeste : quatrième être assis à la table, incarné dans cet acte commun de création.

L'imagerie que fait naître Z'otz\* est une sorte de langage en soi, un genre de communication picturale intuitive entre les trois membres du groupe. Leur œuvre est génératrice; les feuilles de papier à dessin circulent au hasard autour de la table, et les idées prennent forme par le biais de lignes et d'ombres, d'amalgames extraordinaires d'éléments de la faune et de la flore, fusionnant les sphères terrestres et spirituelles du mythe, de la mémoire et des temps présents. Structures architecturales qui émergent de têtes de moineaux; coyotes aux membres humanoïdes qui avalent leur proie tout rond; racines qui poussent des sabots de chevaux. Puisés sans cesse à même une banque d'images partagée, leurs personnages sont « types » et « scripts » tout à la fois — glyphes et organismes qui, agencés par les artistes, forment des mots ou des êtres nouveaux transcrits de la main de Z'otz\*.

Dans le studio se trouvent également dispersés les témoins en trois dimensions de l'invocation de Z'otz\*. Flores, Jerezano et Martínez ont appris la sculpture ensemble, il y a plus de dix ans, et continuent d'accompagner leurs dessins communs de personnages en céramique qu'ils moulent conjointement. Z'otz\* est né de doigts triturant l'argile humide, tour à tour échangée. Les sculptures donnent vie aux entités hybrides des dessins, ces réceptacles excentriques et talismans multicéphales dynamisés par ce quatrième personnage, éléments entremêlés et interdépendants qui semblent savoir chanter. Radical, Z'otz\* prend bien soin d'effacer les empreintes laissées par la peau des artistes sur ces créatures convergentes, diluant les traits distinctifs des contributions individuelles pour édifier l'agrégat collectif.

Z'otz\* prend vie tandis que l'exposition se prépare. Voir ce collectif travailler *in situ*, c'est être témoin d'une danse résolument ludique et improvisée. Ils se penchent et se contorsionnent dans la galerie, leurs interactions imitant celles des créatures qu'ils font naître. La physicalité de leur gestuelle artistique traduit leur confiance mutuelle, leur aisance et leur intimité, ainsi que la stabilité qu'ils acquièrent en travaillant à l'unisson. Tout comme leurs dessins à plus petite échelle, leurs gigantesques fresques murales sont créées pour chaque exposition à partir de leur vocabulaire commun. Une ménagerie : félins, chiens, volailles-ours, cerfs, lézards. Autour d'eux, des larmes se mêlent à des gouttes d'eau; leurs côtes et leurs os se transmuant en constructions géodésiques, tandis que plumes et écailles se transforment en pétales et en feuilles. Ces représentations cycliques se déploient en relations vives et symbiotiques, unies par des enchevêtrements d'arcs-en-ciel et de résilience.

Z'otz\* démontre qu'il est impossible d'extirper les individus des systèmes qui les soutiennent et que chacun a une responsabilité réciproque. Les écologies et écosystèmes de leurs œuvres — sur la page, sur le mur et dans la terre — mettent en lumière l'intersectionnalité innée de tous les êtres vivants, êtres qui sont fondamentalement plus forts en relation que lorsqu'ils sont seuls. Les réseaux de liens dynamiques que Z'otz\* dépeint dans leur œuvre représentent non seulement la relation de travail collaboratif de Flores, Jerezano et Martínez, mais illustre aussi l'importance de l'approche écosystémique : une perspective qui reconnaît et valorise l'interconnexion étroite de la vie, tout en montrant que la vitalité, l'intelligence et la créativité sont toujours amplifiées dans le cadre d'une relation.

//

**Rhiannon Vogl** est une commissaire indépendante, autrice, chargée de cours et candidate au doctorat dans le programme d'histoire de l'art de l'Université de Toronto. Ses intérêts de recherche se situent au confluent de la critique d'art, de l'édition et de l'art conceptuel et postmoderne. Sa thèse se penche sur les formes autoréflexives d'écriture en art, durant la période couvrant les années 1967 à 1990.

Ses textes ont été publiés dans *Border Crossings*, *Momus*, *BlackFlash* et *Canadian Art*. Elle a composé des essais pour les ouvrages *Manila-Acapulco* (Marisa Gallemit, Claudia Gutierrez et Guillermo Trejo, 2021), *What Is and What Should Never Be* (Rhonda Weppler et Trevor Mahovsky, 2020), *A Mouth-Shaped Room* (David R. Harper, 2019) et *Secret Base by the Lake* (James KirkPatrick, 2014). Ses écrits se retrouvent également dans plusieurs publications du Musée des beaux arts du Canada ainsi que dans *Art & Place: Site Specific Art of the Americas* (Phaidon).

De 2008 à 2018, Vogl a été conservatrice de l'art contemporain au Musée des beaux arts du Canada. Elle a commissarié les expositions *Kiki Smith and Tony Smith: Masterpiece in Focus* (2016), *New Lines: Contemporary Drawings from the NGC* (2014), ainsi que le *Governor General's Awards in Visual and Media Arts* (2018-2011).

Basée à Tkaronto, Vogl demeure activement engagée dans la communauté artistique et le milieu de la course d'endurance. Lorsqu'elle n'est pas en train d'écrire, elle parcourt les nombreuses ravines et allées de la ville, toujours à la recherche de nouvelles sources de bon café et constamment à l'affût des couchers de soleil les plus flamboyants.



# Z'OTZ\* COLLECTIVE

Nahúm Flores, Erik Jerezano, Ilyana Martínez

**Z'otz\* Collective** a été formé à Toronto en 2004 par trois artistes d'origine latino-américaine. Le groupe, dont le nom vient de « chauve-souris » en maya, se réunit chaque semaine dans un studio commun pour collaborer sur des œuvres qui intègrent le dessin, la peinture, le collage, la sculpture et l'installation in situ. Il explore ses propres récits ancestraux, peuplés d'êtres mythologiques et de symboles évoluant selon une dynamique tantôt individuelle, tantôt collective.

Z'otz\* Collective compte plus de 25 expositions solo et plus de 40 expositions de groupe au Canada, au Mexique, aux États-Unis, en Serbie et en Chine. En 2018, le Musée des beaux-arts de Montréal lui commande une série de sculptures en céramique pour sa collection permanente.

Z'otz\* Collective was formed in Toronto in 2004 by three artists with Latin American roots. In a shared studio, they meet weekly to collaborate on works that incorporate drawing, painting, collage, sculpture, and site-specific installations. The group's name comes from the Mayan word for "bat". Their work connects to the storytelling traditions of their background, with mythological beings and symbols that move between the individual and collective dynamic.

Z'otz\* Collective has had over 25 solo exhibitions and over 40 group exhibitions across Canada, Mexico, USA, Serbia, and China. In 2018, the Musée des Beaux-Arts de Montréal commissioned them to create a series of ceramic sculptures for their permanent collection.

Z'otz\* Collective,  
*Nothing Else Matters*,  
technique mixte sur papier  
/ mixed media on paper  
11" X 15"  
2020





# ERIK JEREZANO

**Erik Jerezano** est né à Mexico en 1973. Artiste autodidacte, il a exposé dans des galeries et des centres d'artistes autogérés au Canada et au Mexique. Le Conseil des arts de Toronto, le Conseil des arts de l'Ontario et la Fondation Pollock-Krasner lui ont accordé des bourses, et la Banque d'œuvres d'art du Conseil des arts du Canada possède de ses œuvres. Il a participé au Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul et a collaboré à des projets artistiques communautaires à Mexico, notamment des murales extérieures.

Par les outils et les techniques qu'il emploie, le travail d'Erik peut rappeler la peinture *sumi-e* (un style de peinture asiatique au pinceau et à l'encre). Son œuvre habite un monde où l'œil est partout trompé, mais gentiment, la naïveté de la plume et la simplicité du papier étant par ailleurs affaires sérieuses. Dans l'œuvre de Jerezano, une réflexivité (souvent) ironique, d'une indescriptible douceur, relie les deux endroits qui l'ont le plus marqué culturellement : Mexico et Toronto.

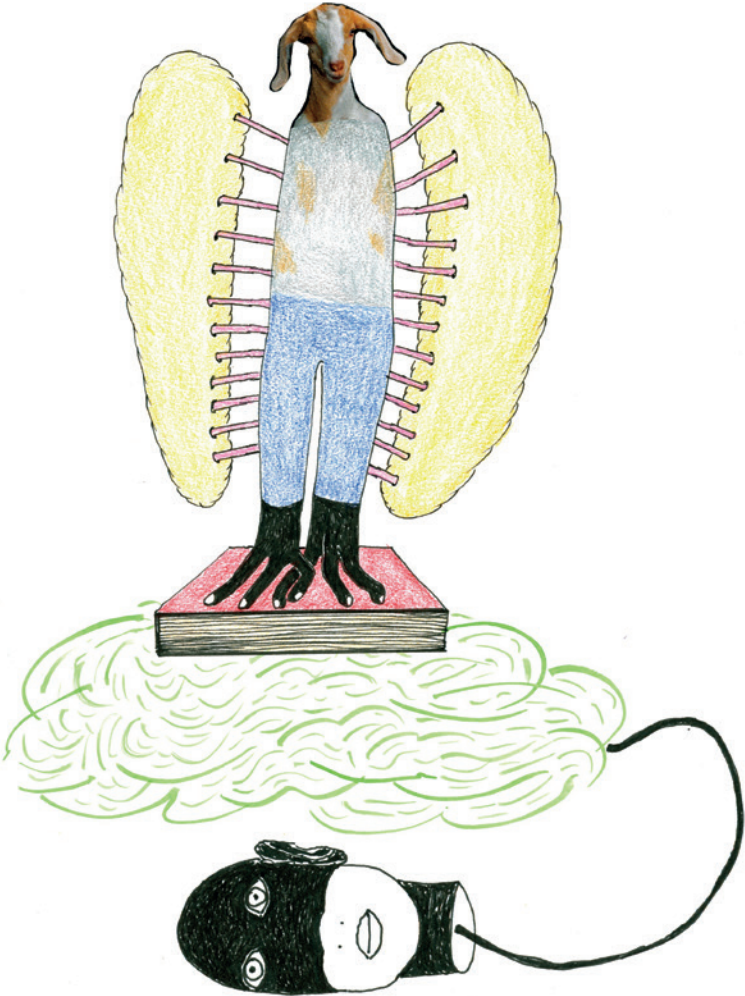
**Erik Jerezano** was born in Mexico City in 1973. He is a self-taught artist who has exhibited in galleries and artist-run centres across Canada and Mexico. He has been awarded grants from the Toronto Arts Council, the Ontario Arts Council, and the Pollock-Krasner Foundation. His work was acquired by Canada Council Art Bank. He has attended the International Symposium of Contemporary Art of Baie-Saint-Paul. He has also collaborated on community arts projects in Mexico City, including outdoor murals.

Erik's choice of tools and media has inspired comparisons to *sumi-e* paintings (an Asian brush-an-ink painting style). His work lives in a world where the eye is constantly deceiving us. Yet it does so apologetically, where the naivety of the pen and simplicity of paper are taken with grave seriousness. The indescribable softness of the (often) ironic reflexivity of Jerezano's work binds together the two places where he has been shaped the most culturally: Mexico City and Toronto.



Z'otz\* Collective,  
*Building in Another's Curiosity*,  
technique mixte sur papier  
/ mixed media on paper  
11" X 15"  
2021

Z'otz\* Collective,  
*Clement's Dream*,  
technique mixte sur papier  
/ mixed media on paper  
9.75" X 13.75"  
2020



# NAHÚM FLORES

**Nahúm Flores** est né à Danlí, au Honduras. Il immigré au Canada à l'âge de 17 ans, après avoir vécu au Mexique et aux États-Unis. Titulaire d'un baccalauréat en beaux-arts (dessin et peinture) de l'Université de l'École d'art et de design de l'Ontario (EADO/OCAD), il obtient des bourses de la Fondation Pollock-Krasner, du Conseil des arts de l'Ontario et du Conseil des arts de Toronto. Ses peintures et ses installations de dessins ont fait l'objet de nombreuses expositions au Canada et en Amérique centrale. En 2006, il était l'un des six artistes gagnants de la Bienal de Artes Visuales de Honduras. Une exposition individuelle de son travail, intitulée *The Inheritors*, a été présentée au Musée de l'identité nationale à Tegucigalpa, au Honduras, en 2016.

Nahúm a vécu son enfance au Honduras, exposé quotidiennement à un mélange de croyances catholiques et autochtones. Au syncrétisme des traditions honduriennes s'est ajoutée la conscience d'enjeux sociaux et environnementaux, changeant sa perception de la vie. Ses œuvres en techniques mixtes explorent et reflètent ces influences. Traitée intuitivement, la fusion unique du dessin et de la matière permet à Nahúm de donner voix à son subconscient en créant des figures expressives ou des formes amorphes qui trahissent son sens de l'humour.

**Nahúm Flores** was born in Danlí, Honduras and immigrated to Canada at age 17, after living in Mexico and the United States. He holds a Bachelor of Fine Arts in Drawing and Painting from OCAD University. He has been awarded grants from the Pollock-Krasner Foundation, the Ontario Arts Council, and the Toronto Arts Council. His paintings and drawing installations have been widely exhibited in Canada and Central America. He was one of six artists to win the Bienal de Artes Visuales de Honduras in 2006. His work was shown in a 2016 solo exhibition entitled *The Inheritors* at the Museum of National Identity in Tegucigalpa, Honduras.

Growing up in Honduras, Nahúm was exposed to a mixture of Catholic and Indigenous beliefs reflected in daily life. The syncretism of Honduran traditions – informed by social and environmental issues – has affected his perception of life. His mixed media work reflects and explores these influences. Its unique fusion of drawing and matter is also intuitively processed. In this way, Nahúm can give voice to his subconscious, creating expressive figures or amorphous forms that belie his sense of humour.

# ILYANA MARTÍNEZ

Née à Toronto, **Ilyana Martínez** a grandi en Pennsylvanie, dans le Wyoming et à Mexico. Elle a complété un baccalauréat en design à l'Université NSCAD, puis une spécialisation en dessin et peinture (avec distinction) à l'Université de l'École d'art et de design de l'Ontario (EADO/OCAD). Elle a aussi étudié l'art et le design en Italie, en Suisse et en Angleterre.

Son travail a été soutenu par la Fondation Pollock-Krasner, le Conseil des arts du Canada, le Conseil des arts de l'Ontario et la Société canadienne de peintres en aquarelle. Elle a participé à des résidences d'artistes en Ohio, en Colombie-Britannique, au Mexique, en Croatie et en Serbie, et a travaillé avec des institutions de renom comme le Musée des beaux-arts du Canada (Ottawa), le Musée des beaux-arts de l'Ontario (Toronto), le Musée royal Tyrrell de paléontologie (Drumheller) et le Museo Nacional de Arte (Mexico).

Inspirée par ce qui l'entoure, Ilyana évoque des lieux faits de lignes, de gestes et de couleurs, où les mondes contrastés de l'urbain et du naturel coexistent et se soutiennent l'un l'autre. Ses dessins et aquarelles sont des cartes environnementales stratifiées : du découvert, du construit et de l'imaginé.

**Ilyana Martínez** was born in Toronto and grew up in Pennsylvania, Wyoming and Mexico City. She holds a Bachelor of Design from NSCAD University and majored in Drawing and Painting (Honours) from OCAD University. She also studied art and design in Italy, Switzerland, and England.

Ilyana has been awarded grants from the Pollock-Krasner Foundation, the Canada Council for the Arts, the Ontario Arts Council, and the Canadian Society of Painters in Watercolour. She has attended artist residencies in Ohio, British Columbia, Mexico, Croatia and Serbia, and has worked with such prominent museums as the National Gallery of Canada (Ottawa), the Art Gallery of Ontario (Toronto), the Royal Tyrrell Museum of Palaeontology (Drumheller), and the National Museum of Art (Mexico City).

Inspired by her surroundings, Ilyana conjures up places of line, gesture and colour, where contrasting worlds of the urban and the natural coexist and sustain one another. Her drawings and watercolour paintings are layered environmental maps: of the uncovered, of the built, and of the imagined.



Z'otz\* Collective,  
*Messenger's Dynamic*,  
technique mixte sur papier  
/ mixed media on paper  
22" X 30"  
2020





THE PIGEON  
AND THE PUDDLE:  
A CONTROVERSIAL  
SONG

// RHIANNON VOGL

IT IS RAINING CATS AND DOGS TODAY, AND PIGEONS TOO. THE PUDDLES OUTSIDE GATHER WATER AND REFLECTIONS OF THE SKY ABOVE. I'M INSIDE, AGAIN, AS ALWAYS NOW IT SEEMS, WATCHING THE CLOUDS DRAIN THEMSELVES ONTO THE GROUND, THE SOIL DRINK IT IN, THE NEW BUDS OF SPRING START TO UNFURL. I'M THINKING ABOUT THIS CYCLICAL, INSTINCTIVE PROCESS, THE SEEN AND THE UNSEEABLE CACOPHONY OF VIBRATIONAL CONVERGENCE HAPPENING WITHIN A SINGLE RAINDROP, A SINGLE SEED, A SINGLE SONG. I'M THINKING ABOUT THE IMPLICITNESS OF THIS LOOPING PATTERN I SEE BEFORE ME, HOW REVOLUTIONARY IT IS, ELEMENTS BECOMING CELLS BECOMING SPORES BECOMING LIFE. AND HOW CONTROVERSIAL IT IS TO RESPECT, CULTIVATE AND PROTECT THE INTRINSIC NATURE OF THIS SYSTEM.

I THINK Z'OTZ\* GETS IT.

In the hands of Nahúm Flores (Honduras), Erik Jerezano (Mexico), and Ilyana Martínez (Mexico/Canada), graphite and ink, clay, cutouts and stamps are vehicles through which are brought to life fantastical and imagined worlds, environments humming with energy that are grounded in collaboration and connection. The artworks produced by the collective visualize their shared experiences and are records of a joyous, process-based practice — one whose insistence on community tills the ground for creativity to germinate. Like its asterisk that hints at additional or alternative information, the name Z'otz\* denotes the hypothetical, the imaginary and the potential that arises when the three artists come together.

The trio has been meeting consistently on Sundays since 2004 in their shared Toronto studio, joining forces to conjure the creative potential of Z'otz\*, a fourth being named after the Mayan word for “bat.” Z'otz\* is a dynamic entity, a figure with two human legs and arms that are also wings, three-fingered appendages that arc skywards, like antennas. Stretching energetically upwards, Z'otz\* also lurches forward on grounded tiptoes, head and neck outstretched westward, in the direction of the setting sun, while their back and spine extends to the east. Finding balance through these oppositions, Z'otz\* is an adumbration, an emblem, a metaphor — a super/natural being that materializes when Flores, Jerezano and Martínez pool their energies.

A typical drawing session lasts anywhere from six to eight hours. Gathered together at a communal working table cluttered with a myriad of mark-making tools, afternoon light turning to sunset through the windows overlooking a shared courtyard. In the background, sounds of the city intermix with a lively Latin American guitar playing on loop until it's time for the soccer or basketball game. The smells of coffee and beer waft indulgently around the artists as they sit sketching, shuffling pages back and forth, the cadence of the gentle rubbing of chalk and marker onto white paper adding another layer of rhythm to the space. During these gatherings, creative banter occurs both verbally and visually. The trio chatters and jokes, bouncing ideas and puns back and forth and debating current events. Sometimes their discussions make their way into the characters taking form on the page; others become fodder for future titles, with the best segments for stories recorded in a stack of scholastic soft-cover notebooks. Pairings like “The Pigeon and the Puddle” happen here. The drawings created in these lively get-togethers are entirely synergetic: each artist takes turns adding to the others' work, building on the existing composition. This is where Z'otz\* is conjured: the fourth being seated at the table and embodied in this communal act of making.

The imagery that Z'otz\* brings to life is a sort of language unto itself, a form of intuitive, pictorial communication between the three members of the group. Their work is generative; as the sheets of drawing paper are passed at random around the table, thoughts take form through line and shade, flora and fauna melding in extraordinary combinations that fuse the terrestrial and otherworldly realms of myth, memory and the modern-day. Architectural structures are birthed onto the heads of sparrows; coyotes with humanoid limbs swallow their prey whole; horses sprout roots from their hooves. Pulling continuously from a shared image bank, their characters are both 'types' and 'scripts' — glyphs and organisms that, when arranged by the artists, form new words or beings spelt out in Z'otz\* fourth hand.

Also scattered around the studio is three-dimensional evidence of the invocation of Z'otz\*. Flores, Jerezano and Martínez began learning sculpture together over a decade ago and continue to supplement their shared drawing practice with jointly moulded ceramic figures. Z'otz\* is born from the fingers pressed and poked into the blobs of damp clay, rotated and exchanged. These sculptures bring to life the hybrid entities depicted in the drawings, the quirky vessels and multi-headed talismans that are enlivened by this fourth persona, intertwined and interdependent units that would appear to be able to sing. Radically, Z'otz\* takes great care to erase the imprint of each artists' skin in these convergent creatures, blending away the distinction of the individual contributions in favour of uplifting the aggregation of the whole.

Z'otz\* also comes to life as the exhibition is being installed. Watching the collective work together *in situ* is to witness a decidedly playful, improvised dance. Bending and twisting around one another within the gallery, their interactions mimic those of the creatures they work to bring to life. The physicality of their performative gestures speaks to their mutual trust, comfort and intimacy and to the stability they gain working in unison. Just as with their smaller-scale drawings, the larger-than-life murals they create for each exhibition are built from their shared vocabulary. A menagerie: felines, canines, fowl morph with bears, deer, lizards. Around them, tears mix with raindrops; their ribs and bones transmute into geodesic constructions, while feathers and scales transform into petals and leaves. These cyclic representations unfurl in vivid, symbiotic relationships, bound together in entanglements of rainbows and resiliently.

Z'otz\* demonstrates the impossibility of extricating individuals from the systems that support them and the reciprocal responsibility one has for the other, for the other, and for the other. The ecologies and ecosystems established in their work — on the page, on the wall, and in the earth — highlight the innate intersectionality of all living beings, beings that are ultimately stronger in relationship than they are alone. The dynamic webs of connection that Z'otz\* depict in their work not only visualize the cooperative working relationship of Flores, Jerezano and Martínez, but also convey the importance of ecosystemic thinking: an outlook that acknowledges and prizes the intimate interconnection of life and puts forth the notion that vitality, intelligence and creativity are always amplified when in relationship.

//

**Rhiannon Vogl** is a curator, writer, instructor and PhD candidate in Art History at the University of Toronto. Her research is broadly concerned with the intersections of art criticism and publishing with conceptual and postmodern art. Her dissertation focuses on self-reflexive modes of art writing in the period between 1967 and 1990.

Vogl's writing has been published *Border Crossings*, *Momus*, *BlackFlash*, and *Canadian Art*. She has composed essays for Marisa Gallemmit, Claudia Gutierrez and Guillermo Trejo: *Manila-Acapulco* (2021); Rhonda Weppler and Trevor Mahovsky: *What Is and What Should Never Be* (2020); David R. Harper: *A Mouth-Shaped Room* (2019) and James Kirkpatrick: *Secret Base by the Lake* (2014). Her writing also appears in numerous National Gallery of Canada publications as well as *Art & Place: Site Specific Art of the Americas* (Phaidon).

From 2008-2018, she was a curator of Contemporary Art at the National Gallery of Canada. There her exhibitions included *Kiki Smith and Tony Smith: Masterpiece in Focus* (2016); *New Lines: Contemporary Drawings from the NGC* (2014); and the *Governor General's Awards in Visual and Media Arts* (2018-2011).

Living and working in Tkaronto, Vogl maintains an active role in the arts and endurance running communities. When not writing, she can be found exploring the city's many ravines and back alleys; searching out new and exciting cups of coffee and obsessively watching for the most colourful sunsets.



Cet opuscule documente l'exposition *The Pigeon and the Puddle: A Controversial Song*, produite par la Galerie d'art Foreman et présentée du 11 mai au 17 juillet 2021. / This booklet documents the exhibition *The Pigeon and the Puddle: A Controversial Song*, produced by the Foreman Art Gallery and presented from May 9<sup>th</sup> to July 17<sup>th</sup>, 2021.

Une production de la Galerie d'art Foreman, avec l'appui du Conseil des arts du Canada, de la Ville de Sherbrooke ainsi que du Conseil des arts et des lettres du Québec. / Produced by the Foreman Art Gallery, with the support of the Canada Council for the Arts, the City of Sherbrooke and the Conseil des arts et des lettres du Québec.

Pm8wzowinnoak Bishop's kchi adalagakidimek oak kzalziwi w8banakii aln8baikik.  
L'Université Bishop's est située sur le territoire traditionnel et non cédé du peuple Abénaki.  
Bishop's University is located on the traditional and unceded territory of the Abenaki people.

Coordination: Gentiane Bélanger  
Texte / Text: Rhiannon Vogl  
Révision / Revision: Lesley McCubbin  
Traduction / Translation: Catherine Ouimet  
Design: pixelsetpaillettes.com

© 2021 Foreman Art Gallery of Bishop's University

ISBN 978-1-926859-50-7

Tous droits réservés, imprimé au Canada. / All rights reserved, printed in Canada.



Canada Council  
for the Arts

Conseil des arts  
du Canada



Conseil  
des arts  
et des lettres  
du Québec



